

# ACTION URGENTE

DOCUMENT PUBLICÉ FAI – 000031 – ASA 37/02/00

AU 11/00

*Avertissement : Amnesty International défend des individus sans prendre position ni sur leurs idées ni sur les organisations auxquelles ils pourraient adhérer.*

## « DISPARITION »

**SRI LANKA**

**Nadarajah Navakrishnan Murali, 27 ans**

**Londres, le 18 janvier 2000**

Le jeune homme tamoul nommé ci-dessus a « disparu » après avoir été, semble-t-il, arrêté par l'armée le 15 décembre 1999. Selon des informations non confirmées obtenues par Amnesty International, il serait actuellement détenu par la Direction des services de renseignements de l'armée dans la capitale, Colombo.

Nadarajah Navakrishnan Murali travaillait dans un centre de télécommunication dans le quartier de Wellawatte, à Colombo. On pense qu'il a été appréhendé aux alentours de 21 h 30, lorsqu'il est sorti pour aller acheter de la nourriture. Aucun témoin ne s'est encore manifesté, mais des personnes présentes dans le quartier ont confirmé qu'un véhicule de l'armée s'y trouvait à ce moment-là.

Les membres de sa famille se sont enquis de son sort auprès de postes de police locaux et ont déposé des plaintes auprès de la Commission des droits humains de Sri Lanka et du Comité contre le harcèlement et les arrestations illicites, mais sans résultat.

D'après les informations recueillies, Nadarajah Navakrishnan Murali, qui est originaire de Valvettiturai, dans le district de Jaffna, a été expulsé de Pologne en mai 1999 et a pris une chambre dans une pension de Wellawatte. Il donnait des cours particuliers pendant la journée et travaillait au centre de télécommunication pendant la nuit.

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

Des milliers de Tamouls vivant à Colombo ont apparemment été arrêtés récemment, à l'approche de l'élection présidentielle du 21 décembre 1999, et à la suite d'attentats à l'explosif perpétrés dans la capitale, imputés aux *Liberation Tigers of Tamil Eelam* (LTTE, Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul), principal groupe armé d'opposition qui lutte pour la création d'un État indépendant (Eelam) qui couvrirait le nord-est du pays. Les jeunes Tamouls de Jaffna risquent tout particulièrement d'être arrêtés pour leur appartenance présumée aux LTTE ou leur collaboration supposée avec ce groupe armé.

Nadarajah Navakrishnan Murali est la première personne dont la « disparition » a été signalée à Colombo depuis 1995. Cette année-là, les corps de 31 individus enlevés dans la capitale avaient été découverts dans des lacs et des rivières des environs. Une enquête officielle a permis d'établir que les victimes avaient été retenues captives, torturées puis étranglées ou noyées par des membres d'une unité de choc de la police, la Force d'intervention spéciale. Les procédures judiciaires engagées contre certains des auteurs présumés de ces crimes suivent leur cours, mais les progrès signalés en la matière sont des plus limités.

### **ACTION RECOMMANDÉE : télégramme / aérogramme / lettre par avion / fax** (en anglais ou dans votre propre langue) :

– dites-vous préoccupé par la sécurité de Nadarajah Navakrishnan Murali, qui n'a pas été revu depuis qu'il a apparemment été arrêté par l'armée le 15 décembre 1999 dans le quartier de Wellawatte, à Colombo ;

– exhortez le gouvernement à révéler sans délai où il se trouve et pour quelles raisons il a été appréhendé ;

– demandez instamment que cet homme, s'il se trouve en détention, soit immédiatement remis en liberté, à moins d'être inculpé dans les plus brefs délais d'une infraction prévue par la loi, et que dans l'intervalle, des mesures soient prises pour garantir sa sécurité et lui permettre d'entrer en contact avec ses proches ainsi qu'un avocat ;

– appelez les autorités à veiller à ce que les responsables de sa « disparition » soient traduits en justice.

**APPELS À :**

<b>Présidente de la République :</b> Her Excellency President Chandrika Bandaranaike Kumaratunga Presidential Residence "Temple Trees" Colombo 3, Sri Lanka <b>Télégrammes</b> : President Kumaratunga, Colombo, Sri Lanka <b>Fax</b> : 94 1 33 37 03 <b>Formule d'appel</b> : <i>Your Excellency, / Madame la Présidente</i> de la République,	<b>Commandant en chef des forces armées :</b> Lieutenant-General Sri Lal Weerasooriya Army Commander Army Headquarters Flagstaff Street Colombo 1, Sri Lanka <b>Télégrammes</b> : Army Commander, Colombo, Sri Lanka <b>Formule d'appel</b> : <i>Dear Army Commander, / Mon général,</i> (si c'est un homme qui écrit) <b>ou</b> <i>Général,</i> (si c'est une femme qui écrit)

**COPIES aux représentants diplomatiques de Sri Lanka dans votre pays.**

***PRIÈRE D'INTERVENIR IMMÉDIATEMENT.***

**APRÈS LE 29 FÉVRIER 2000, VÉRIFIEZ AUPRÈS DE VOTRE SECTION S'IL FAUT ENCORE INTERVENIR. MERCI.**

*La version originale a été publiée par Amnesty International,  
Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 0DW, Royaume-Uni. Seule la version anglaise fait  
foi.  
La version française a été traduite et diffusée par les Éditions Francophones d'Amnesty International - ÉFAI -*